

Niort. Une centaine de manifestants rassemblés pour exiger la paix en Ukraine

Une petite centaine de personnes – gauche et extrême gauche – se sont rassemblées ce vendredi soir 4 mars dans le bas de la place de la Brèche à Niort pour dire « non à la guerre en Ukraine ».



Niort, vendredi soir 4 mars. Un drapeau reprenant « Guernica », de Picasso, a été déployé pour symboliser le « non à la guerre » des manifestants. | CO – MARIE DELAGE

Le Parti communiste avait appelé pour vendredi 4 mars à un rassemblement, place de la Brèche, avec toutes les forces progressistes politiques, syndicales, associatives en faveur d'un cessez-le-feu immédiat, du retrait d'Ukraine des troupes russes, et d'une initiative diplomatique ferme de la France pour la paix et la sécurité collective.



Niort, vendredi soir 4 mars. Plusieurs orateurs ont pris la parole devant une petite centaine de manifestants. | CO – MARIE DELAGE

A 18 heures, dans le bas de la place, une petite centaine de personnes étaient réunies. On y voyait des drapeaux du PCF, de la France insoumise, du Parti ouvrier indépendant, de Génération.s, de la Libre Pensée. Etaient aussi présents des représentants de la CGT, de FO en la personne de sa présidente départementale Jocelyne Baussant, de l'association Eco Avenir, de l'Union populaire 79.

Le mot d'ordre, lancé au début des interventions par Alain Babin, pour le PCF, était : Non à la guerre, avec ce corollaire : Pas de livraison d'armes aux Ukrainiens. Il était question aussi de dénoncer la campagne visant à défendre le président ukrainien mis en place par les Américains, dicit la Libre Pensée.

La CGT a appelé à soutenir le Secours populaire et un intervenant indépendant, Michel, qui a de la famille côté ukrainien et côté russe, ainsi qu'en Pologne, demandé, au-delà des discours, du concret et de l'accueil pour les réfugiés.

Un message reçu cinq sur cinq qui complétait cet appel à l'arrêt des bombardements, la peur d'une escalade étant bien réelle.



Niort, vendredi soir 4 mars. « Il faut être dans le concret et l'accueil », a lancé Michel devant les manifestants. | CO – MARIE DELAGE